

LE ZÉBU PEUL-TORONKÉ

par G. DOUTRESSOULLE, G. KONATE, KANSAYE Sekou Vét. africains

(6 graphiques, 3 photos)

Le Sahel soudanais est situé au nord des deux branches montantes des fleuves Sénégal et Niger, à cheval sur le parallèle approximatif de Niore Nara. Cette région favorable à l'élevage est peuplée d'environ 350.000 bovins et 2.500.000 moutons et chèvres.

La plus grande partie du cheptel appartient aux nomades maures et aux demi-sédentaires Peuls. Les types bovins que l'on y rencontre sont du type zébu et de race maure au nord, peule au sud.

Les zébus peuls du Sahel soudanais appartiennent à la grande race peule d'A.O.F. et du Centre africain, que CURSON et EPSTEIN appellent le zébu blanc à cornes en lyre de l'Ouest africain; mélange du Hamitic Longhorn proche du N'Dama avec le zébu Shorthorn dont le Maure est un représentant. Ils sont élevés par différentes tribus dont les principales sont les Toronkés, les Sambourous, les Wharbés, les Rangabés, les Boundoukés, etc. Toutes ces tribus possèdent des bovins à caractères généraux très proches : silhouette, format, cornage, robe, traduisant une origine commune, mais avec quelques caractères permettant de définir des variétés. Nous étudierons la *variété Toronké*.

Dénomination. — Le zébu Toronké porte le nom de son propriétaire, le peul Toronké, venu du Fouta-Toro. Il est appelé vulgairement dans le pays « Toronké Missi » en bambara, « Foulah-Nan » chez les Markas, « Bagara-Foulani » en maure. C'est aussi le « Peul-Fouli », même appellation que le zébu peul, variété nigérienne qui habite la colonie du Niger.

En dehors du pays Kingui (Niore), cet animal est désigné à tort sous le nom de « zébu Gobra » qui s'applique indistinctement à tous les bœufs de grand format.

Origines. — D'après les traditions orales des Peuls, les origines de ce bétail se confondent avec les origines historiques des Toronkés. Cette variété de zébu habitait le Fouta-Toro, province du Sénégal (cercle de Matam). Il est venu au pays Kingui avec les premiers contingents de fidèles qui accompagnèrent EL-ADJ-OMAR. L'exode commença en 1859 et les troupeaux de bovins accompagnés des grands moutons Toronkés quittèrent le Fouta-Toro pour le Sahel soudanais.

Du Fouta-Toro, ils pénétrèrent dans le Guidimaka après avoir traversé le fleuve Sénégal. Fréquemment attaqués par les Maures du Sahel et les Régéribats de Mauritanie, ils avancèrent cependant vers l'est et atteignirent le lac Maghi, puis le Sero où EL-HADJ-OMAR campa durant son premier voyage au Soudan. Ils pénétrèrent ensuite dans le Diafounou, à l'ouest de Yélimané, et c'est de cette région qu'ils se dispersèrent dans le pays.

L'exode dura plus de vingt ans et ne prit fin qu'avec l'arrivée d'ARCHINARD à Nioro. Le Général encouragea les Kaartankés et les Diawambés refoulés avec leurs taurins sur Segou par EL-HADJ-OMAR à regagner leur pays Kingui, et expulsa les Toucouleurs avec leur bétail sur le Fouta-Toro. Seuls, les Toronkés indépendants, refusèrent de se plier à cette contrainte et se dispersèrent dans la brousse.

Ils surent depuis près d'un siècle conserver à l'état presque pur leurs zébus importés du Fouta-Toro du Sénégal.

Aire géographique. — Le peul Toronké, de même que son voisin le peul Sambourou, est le type de l'éleveur semi-nomade. Certains Toronkés ne demeurent jamais dans leurs villages, et les bergers errent dans une zone déterminée à la recherche des points d'eau et des pâturages. Cette importante tribu comprend de nombreuses fractions vivant dans le Sahel et les régions pré-sahéliennes de Nioro et Yélimané. Elles sont dispersées du Baoulé à l'Oued Diagouraga, du lac Maghi au Sahel, de Ballé du Bakounou au puits de Hassel Barké et réparties en villages et campements.

Au point de vue hydrographique, la région est favorisée en grande partie de l'année. Les précipitations atmosphériques sont de l'ordre de 400 à 700 mm. se répartissant sur les mois de Juillet, Août, Septembre. Du mois d'Octobre aux mois de Février, Mars, subsistent de nombreuses mares dont les déversoirs rejoignent le système de la Kalombiné qui s'écoule en direction sud-ouest. Les puits indigènes sont nombreux, peu profonds, mais de courte durée.

Aussi la transhumance des pasteurs ne revêt-elle pas le caractère d'une précieuse nécessité qu'elle prend dans les régions situées plus au nord ou à l'est. Elle répond à une recherche des conditions plus favorables pour l'entretien des troupeaux, elle est aussi le fait de traditions. Les itinéraires sont parcourus chaque année, à peu près à la même époque, par les animaux d'une tribu et jalonnés d'un certain nombre de points desquels les troupeaux ne s'écartent guère. Ils sont généralement identiques à l'aller et au retour. En Décembre-Janvier, les Toronkés sont à la hauteur de Nioro dans leurs villages de culture; puis les troupeaux gagnent le Kaarta, et au fur et à mesure que la saison sèche avance, descendent vers le Baoulé ou le lac Maghi. Aux premières pluies ils remontent, dépassent Nioro; les bœufs gagnent le proche Sahel, les moutons se rendent jusqu'à la limite de la Mauritanie.

Caractères généraux. — Le zébu peul Toronké est un bœuf de grande taille : 1 m. 20 à 1 m. 30 chez la vache et le taureau, 1 m. 30 à 1 m. 50 chez le bœuf, à cornes grosses, pointues, en lyre, à robe généralement blanche et muqueuses noires.

Caractères ethniques. — La tête est à profil rectiligne, à front plat, chignon peu saillant. Les cornes sont de grandes dimensions, en lyre haute ou évasée à la base, fines et longues chez la vache et le bœuf, plus fortes et courtes chez le taureau.

L'encolure est courte et assez musclée chez le taureau, grêle chez la vache, surmontée d'une bosse volumineuse, ne retombant pas chez le taureau, peu accusée chez la vache, peu prononcée chez le bœuf. Le fanon est développé, plus chez le mâle que la femelle, atteignant 30 à 40 cm. de largeur et s'étendant du menton à l'interars et parfois jusqu'à l'ombilic.

La ligne dorso-lombaire est oblique en avant chez le taureau et la vache, horizontale chez le bœuf. La poitrine est longue et haute (la moitié de la taille chez les beaux sujets), la côte ronde, le rein soutenu, la croupe large, la fesse descendue, la queue épaisse à la base, longue, fine, dépassant la pointe du jarret.

Les membres sont bien charpentés. La robe dominante est le blanc (70 à 80 %). On rencontre des robes froment, fauve bringées. Les robes rouges ou pies n'existent pas.

Aptitudes. — *Viande.* — Bon animal de boucherie. Bœuf atteignant 400 kilos avec un rendement de 48 %.

Lait. — 2 à 3 litres par jour.

Travail. — Le bœuf est peu utilisé au portage en raison de son indolence.

Effectif. — Environ 50.000 têtes aux mains des tribus Toronkés, Diawara, Ranguabés, Boundouké.

L'un de nous décrit une variété Rangabé du nom d'une tribu dont l'habitat est légèrement plus septentrional que le Toronké, et dont l'effectif atteindrait une dizaine de milliers de têtes. Les caractères différentiels se résument à ceux d'une domesticité plus poussée, d'une féminité plus accusée avec une aptitude laitière plus prononcée, une peau plus souple, plus fine, des muqueuses rosées, la fréquence des yeux vairons. Il s'agit là vraisemblablement d'une famille appartenant à une tribu plus sédentarisée.

BIOMÉTRIE. — Croissance et Variabilité.

Deux d'entre nous ayant effectué de nombreuses mensurations sur ce cheptel, il nous est possible d'ajouter à cette étude des éléments de biométrie concernant la croissance et la variabilité de cette variété.

1° **Croissance.** — (Moyenne des mensurations en centimètres).

NOMBRE de SUJETS	AGES	DENTS	LONGUEUR des CORNES	TÊTE		TAILLE				CANON	GESTATION MOYENNE
				LONG.	LARGEUR	GARROT	GROUPE	L.S.I.	P. TH.		
			cm.	cm.	cm.	cm.	cm.	cm.	cm.	cm.	cm.
23	de 3 à 6 mois	8 dents de lait		29,6	14,6	80,73	84,17	78,26	88,3	10,3	0
70	de 6 à 12 mois	8 dents de lait	3 à 7	34,35	14,5	86,97	90,17	85,6	97,2	10,18	0
62	1 an	8 dents de lait	5 à 10	35,5	14,5	93	95	93,8	103	10,9	0
10	2 ans	2 dents adultes	20,4	43,4	19,5	105,7	112,6	119,2	132	12,8	0
10	3 ans	4 dents adultes	32,5	46	21	113,5	119,8	126	149	14	0
7	4 ans	6 dents adultes	35	48	21,7	117,4	122,5	129	149,4	14,8	2
20	5 ans	8 dents adultes	40,8	48,9	21,4	118,2	124	135,8	152,5	15,8	1
15	6 ans	Rasement	42,8	49	21,7	120,7	124,4	135,2	158,2	15,3	2
20	7 ans	»	49,4	50	22,35	121,3	126,85	137,35	159	14,47	3
18	8 ans	»	45,2	49,6	22	121	126	137	158,3	15	4
9	9 ans	»	49,3	49,8	21,4	121,4	125,5	137,8	161,5	14,6	5
11	10 ans	Mâchoire au ras	52,9	49,9	21,9	120,2	127,18	137,6	158	15,18	6
18	11 ans	»	49,8	49,5	22	119,6	125,8	142	154,6	14,6	6

COMMENTAIRES :

a) *Nombre de sujets* (293). — Il est insuffisant pour donner une appréciation exacte, mais suffisante pour une appréciation approchée.

Toutes les mensurations ont été relevées par le même opérateur. Elles ne portent que sur les jeunes et les femelles.

b) *Agés*. — D'après les renseignements des propriétaires.

c) *Dentition*. — Elle est conforme aux données classiques sur la dentition des races tardives.

L'éruption des dents de lait est rapide. Les incisives sont complètes dès la deuxième semaine.

La dentition adulte commence en général à 24 mois par l'apparition des 2 pinces et poursuit son rythme normal :

à 5 ans..... léger rasement des pinces et mitoyennes, à 6 ans celui des coins.

à 7 — 8 ans..... l'aval s'accuse sur les pinces et 1^{re} mitoyenne.

à 9 et 10 ans..... l'aval disparaît, les coins sont rasés.

à 11-12-13 ans..... les dents se séparent, deviennent plus petites.

à 14-15 ans..... chicots.

d) *Cornes*. — La longueur de la corne est prise sur sa convexité.

De 3 à 6 mois..... La plupart des individus sont sans cornes, 25 % d'entre eux ont des rudiments atteignant de 1 à 6 centimètres.

De 6 à 12 mois..... Nombreux sont les sujets aceros. La dimension varie de 3 à 7 centimètres.

à 1 an..... 50 % aceros, 50 % de 5 à 10 centimètres.

à 2 ans..... La moyenne est de 20 cm. 4 avec maxima de 40 cm. et minima de 10 cm.

à 3 ans..... La moyenne est de 32 cm. 4 avec maxima de 46 cm. et minima de 17 cm.

à 4 ans..... La moyenne est de 35 cm. avec maxima de 50 cm. et minima de 16 cm.

à 5 ans..... La moyenne est de 40 cm. 8 avec maxima de 51 cm. et minima de 21 cm.

à 6 ans..... La moyenne est de 42 cm. 8 avec maxima de 52 cm. et minima de 24 cm.

à 7 ans..... La moyenne est de 49 cm. 5 avec maxima de 63 cm. et minima de 41 cm.

à 8 ans..... La moyenne est de 45 cm. 2 avec maxima de 63 cm. et minima de 20 cm.



De haut en bas : Taureau, bœuf et vache, Zébu Peulh Toronké

à 9 ans et au-dessus. La moyenne est de 50 cm. avec maxima de 64 cm. et minima de 25 cm.

C'est à l'âge de 7 ans que s'arrête la poussée des cornes. Nous avons voulu vérifier les relations entre les gestations et le nombre des sillons. Elles existent, mais d'une façon non constante. Chez certaines femelles dont la première parturition s'effectue à 3 ans, et portant régulièrement chaque année, le nombre de sillons égale celui des gestations. Les sillons sont assez faciles à lire chez les zébus Toronkés, moins chez les zébus Maures qui ont des cornes fragiles.

e) *Évolution du squelette* :

1° *La tête*. — L'indice céphalique : $\frac{\text{Largeur de la tête} \times 100}{\text{Longueur de la tête}}$ varie de 40 à 49 avec une moyenne de 44 atteinte dès l'âge de 2 ans. L'évolution du squelette céphalique est faite à 6-7 ans.

2° *La taille*. — La ligne dorso-lombaire a une direction oblique en avant. La différence de taille du garrot à la croupe est marquée dès le jeune âge. Elle varie de 4 à 7 centimètres. L'évolution de la taille est terminée à 7 ans. Elle évolue rapidement jusqu'à 4 ans, puis la courbe s'affaisse et devient horizontale.

3° *Longueur scapulo-ischiale*. (Pointe de l'épaule — Pointe de la fesse) — *Périmètre thoracique*. — Mêmes remarques : évolution rapide jusqu'à 3 ans, puis tendance à l'horizontalité. Arrêt de l'évolution à 6 et 7 ans. L'indice corporel moyen est de 82.

4° *Tour du canon*. — Il atteint son développement complet à 5 ans. L'indice dactylo-thoracique assez fort jusqu'à 1 an, atteint 1/10 dès l'âge de 1 an et se maintient ensuite.

f) *Gestations*. — Renseignements assez incertains. En général, la vache est pleine à 4 ans, fait son premier veau à 5 ans; six portées durant sa carrière nous paraissent une bonne moyenne.

2° *Variabilité*. — L'étude de la variabilité ne porte que sur des vaches adultes en raison de l'indocilité des mâles.

I. -- TAILLE AU GARROT

	Nombre de sujets	Somme des tailles	Moyenne
1° <i>Moyenne</i> :	124	14.520	117 cm.

2° *Variabilité* : a) Étendue de la variabilité : 24 cm.

b) Fréquence de la variabilité :

100 à 104	6
105 à 109	1
110 à 114	23

LE ZÉBU PEUL TORONKÉ

209

115 à 119	43
120 à 124	42
125 à 129	9

II. — PÉRIMÈTRE THORACIQUE

	Nombre de sujets	Somme des pér. thor.	Moyenne
1° <i>Moyenne</i> :	124	19.330	156 cm.

2° *Variabilité* : a) Étendue de la variabilité : 49 cm.

b) Fréquence de la variabilité (périmètre thoracique en cm.) :

125 à 129	1
130 à 134	1
135 à 139	3
140 à 144	15
145 à 149	17
150 à 154	17
155 à 159	22
160 à 164	28
165 à 169	12
170 à 174	8

III. — LONGUEUR SCAPULO-ISCHIALE

	Nombre de sujets	Somme des long. S. I.	Moyenne
1° <i>Moyenne</i> :	124	16.017	129 cm.

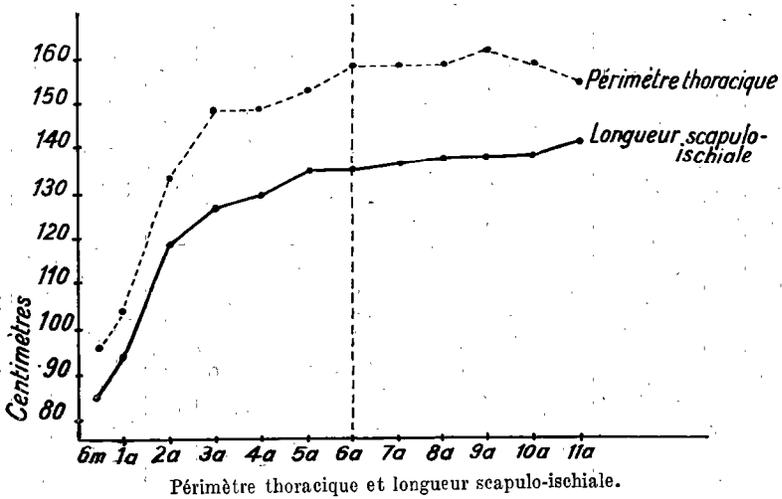
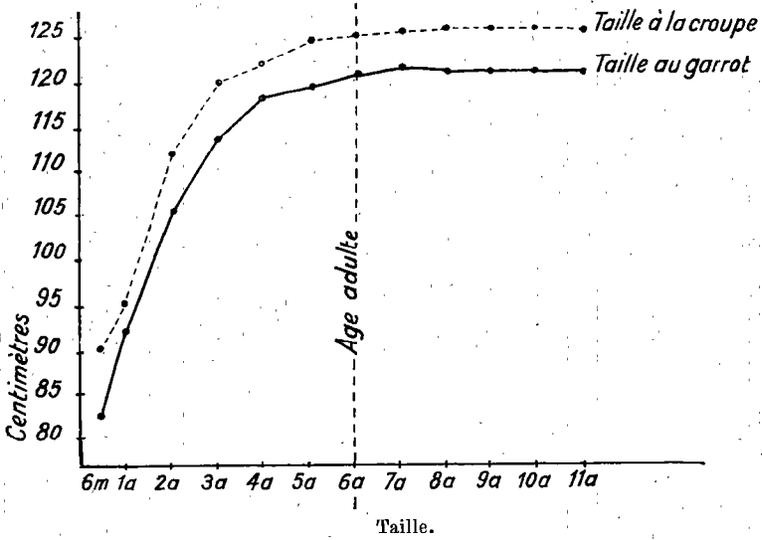
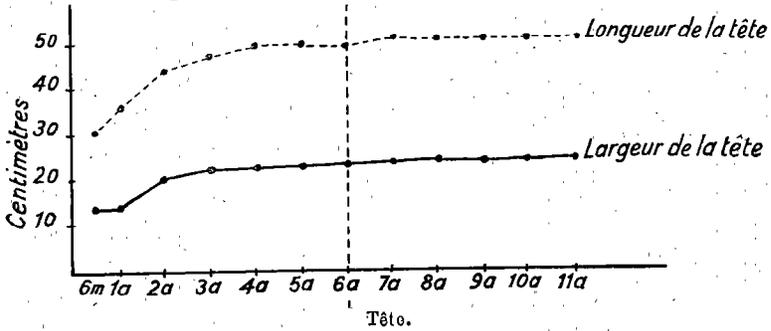
2° *Variabilité* : a) Étendue de la variabilité : 44 cm. :

b) Fréquence de la variabilité (longueur S.I. en cm.)

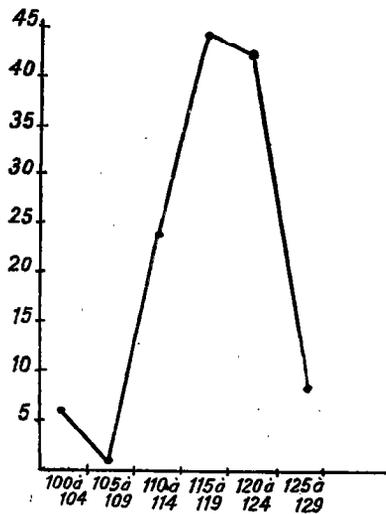
110 à 114	5
115 à 119	7
120 à 124	23
125 à 129	36
130 à 134	26
135 à 139	8
140 à 144	15
145 à 149	2
150 à 154	2

Si nous établissons quelques comparaisons biométriques entre les diverses variétés peules qui peuplent le Sahel (Tonrokés, Boundoukés, Sambourous), nous rencontrons peu de différences. La longueur des cornes les classent dans les Longhorus (40 à 50 centimètres).

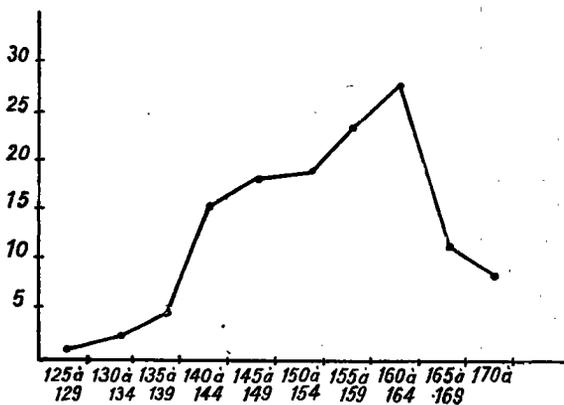
Représentation graphique de la croissance



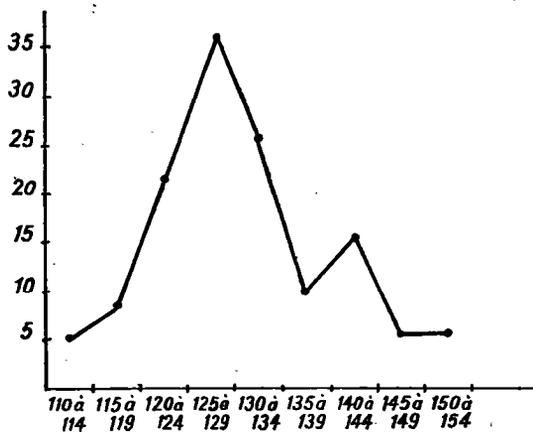
Périmètre thoracique et longueur scapulo-ischiale.



Taille au garrot.



Périmètre thoracique.



Longueur scapulo-ischiale.

L'indice céphalique dans les trois variétés est de 38, la taille au garrot est plus élevée chez les Boundoukés : 122, au lieu de 177 chez les Toronkés et Sambourous.

Les différences biométriques avec les zébus maures, leurs voisins, relèvent surtout du cornage beaucoup plus court (27 cm.) [Shorthorn], une taille plus élevée : 127 cm. en moyenne, et un indice dactylo-thoracique plus grand : 1/9,5.

Un des éléments qui nous paraît beaucoup plus important pour la diagnose des races et variétés du Sahel est la robe.

Les zébus peuls du Sahel sont à robe claire, allant du blanc au froment, avec des particularités générales, telles bringueures chez les Toronkés, truitures, tâches noires chez les Sambourous.

Les zébus maures sont rouge foncé. L'apparition sur une robe rouge de blanc indique un croisement peul, de même que rouge sur un fond blanc un croisement maure.

Les comparaisons biométriques entre zébus peuls du Sahel et taurins des régions limitrophes au sud (Kamera, Logo, Bafoulabé) sont, bien entendu, beaucoup plus prononcées. Les cornes des zébus sont plus longues, plus fines que chez les taurins, mais présentent à peu près la même disposition.

La largeur de la tête est la même dans les deux espèces, mais la longueur est plus grande chez le zébu, de sorte que l'indice céphalique de 43 chez le taurin, passe à 38 chez le zébu.

Les taurins de cette région sont de grande taille (111 à 112 centimètres en moyenne), alors que le zébu fait 118 centimètres. L'inclinaison de la ligne dorso-lombaire est plus prononcée chez le zébu que chez le taurin. L'indice corporel est plus grand chez les taurins, qui est plus longiligne. Pour un même périmètre thoracique, la longueur scapulo-ischiale est plus grande.

Le squelette du taurin est plus léger, car son indice dactylo-thoracique est de $\frac{1}{11}$ au lieu de $\frac{1}{10}$ chez le zébu.